Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre LXXXXIX. A Miss Arabelle Harlove.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1802

LETTRE LXXXXIX.

A Miss Arabelle Harlove.

A S. Albans , Mardi II d'Avril.

MA CHERE SOEUR,

Te ne disconviendrai pas que ma fuite n'ait toutes les apparences d'une action indifcréte & contraire au dévoir. Elle me paroîtroit inexcufable à moi-même, si j'avois été traitée avec moins de rigueur, & si je n'avois eu de trop fortes raisons de me croire facrifiée, à un homme dont je ne pouvois foûtenir l'idée. Mais ce qui est fait n'est plus en mon pouvoir. Peut-être fouhaiterois-je d'avoir pris plus de confiance aux intentions de mon Pere & de mes Oncles; fans autre motif néanmoins que mon respect infini pour eux. Aussi suis-je disposée à retourner, si l'on me permet de me retirer dans ma Menagerie; & je me foûmets à toutes les conditions que j'ai déjà proposées.

Dans une occasion si décisive, je demande au Ciel de vous inspirer pour moi lessentimens d'une Sœur & d'une amie. Ma réputation, qui, malgré la démarche où je me suis engagée, me sera toûjours plus chere

que ma vie, est exposée à de cruelles atteintes. Un peu de douceur peut encore la rétablir, & faire passer nos disgraces domestiques pour une mésintelligence passagere. Autrement, je n'envisage pour moi qu'une tâche éternelle, qui mettra le comble à toutes les rigueurs qu'on m'a fait essuier.

Ainfi, par confidération pour vous-même & pour mon Frere, qui m'avez poussée dans le précipice; par confidération pour toute la famille; n'aggravez point ma faute, fi vous jugez, en vous rappellant le passé, que mon départ mérite ce nom; & n'exposez point à des maux sans reméde une Sœur qui ne cessera jamais d'être avec affection, votre, &c.

CLARISSE HARLOVE.

P. S. On me feroit une très-grande faveur, de m'envoyer promptement mes habits, avec cinquante guinées qu'on trouvera dans un tiroir dont je joins ici la clé. Je vous prie de m'envoyer austi mes Livres de morale, & quelques mélanges, qui sont dans la seconde Tablette de ma petite Bibliotheque. On y ajoûtera mes diamans, si l'on juge à propos de m'accorder cette grace. L'adresse, sous mon nom, chez M. Osgood, Place de Sobo, à Londres.

LET-